

L'invitée

L'écologie active est un bon remède contre la morosité

Valérie Mausner Léger se réjouit de constater que l'action collective amène de la joie et de la gratification.

Valérie Mausner Léger

Publié: 21.12.2022, 06h38

Ce n'est pas un conte de Noël, mais il est réconfortant de voir des preuves concrètes de l'envie d'un nombre croissant de nos concitoyen-ne-s de contribuer à un monde un peu meilleur: à la fois plus solidaire, durable et chaleureux. Le petit florilège qui suit se veut une illustration de ce que les psychologues ont documenté: face à la légitime morosité que suscitent les guerres, les injustices et ce sentiment diffus de fin du monde, c'est dans l'action collective qu'on puise des raisons d'espérer et de se réjouir.

Il y a peu, plus de 40 coopératrices-eurs assistaient à l'Assemblée annuelle d'Optima Solar La Côte, à Gland: avec un plaisir évident à constater que leur coopérative, emmenée par un groupe de passionné-e-s en matière de toits solaires, avait déjà obtenu la couverture de deux toits d'école, avec à la clé la production d'une électricité propre, correspondant à la consommation de 80 ménages. Jolie manière de mieux comprendre ces technologies porteuses d'avenir, et d'investir ses économies en souscrivant à de telles opérations, appelées à se multiplier.

**«Cet élan collectif
nourrit la satisfaction**

des participant·e·s de se sentir à contre-courant de la société du tout jetable et du superflu.»

Autre exemple, nyonnais celui-ci: les samedis de «Repair café» organisés au fil de l'année. Une belle rencontre entre des consommateur·rices désireux de faire durer leurs appareils (de la trancheuse à viande au grille-pain) et des «Mac Gyver» de 13 à 85 ans capables de (presque) tout réparer. Au-delà de son efficacité économique, cet élan collectif nourrit la satisfaction des participant·e·s de se sentir à contre-courant de la société du tout jetable et du superflu.

Il y aurait bien d'autres exemples à citer, tirés notamment des rencontres faites dans le cadre de mon année de présidence du Conseil communal de Nyon. Je retiendrai encore l'impressionnant dispositif rapidement mis en place au Vieux collège, pour récolter des biens de première nécessité à destination de la population ukrainienne; puis la montée en puissance d'associations favorisant l'intégration des familles. Ou encore le «sapin solidaire» qui permet d'offrir un cadeau à un enfant pour Noël. Pour les participant·e·s à ces actions, la gratification de se sentir utile plutôt que de subir toute cette violence était à chaque fois évidente.

Proximité et complémentarité à soigner

De manière plus politique, il faut aussi relever la réactivité de nos Municipalités pour soutenir ces initiatives citoyennes et démultiplier l'action des services publics, eux aussi souvent en premières lignes. Cette proximité et cette complémentarité doivent être soignées et entretenues, car elles sont le ciment de nos collectivités, un rempart contre l'individualisme exacerbé qui ronge nos sociétés.

Alors, si le TJ ou la lecture de votre journal vous déprime, engagez-vous ou soutenez ces mille et une actions auxquelles il est possible de participer tout au long de l'année, chacun·e selon ses envies: agir ensemble vous rendra heureux.

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)